



BIBLIOTHEQUE « Christian CHESSEL »

Maison diocésaine

31 rue Paul Manivet
84000 AVIGNON

BULLETIN D'INFORMATION

N° 12 – Octobre 2024

DU LIVRE OUVERT A LA SYNAGOGUE... AU LIVRE OUVERT A LA MAISON

« Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé.
Il entra, selon sa coutume le jour du sabbat, **dans la synagogue**,
et **se leva** pour faire la lecture.
On lui présenta le livre du prophète Isaïe
et, **déroulant le livre**, il trouva le passage où il est écrit :
L'Esprit du Seigneur est sur moi... (Is 61, 1-2).
Il replia le livre, le rendit au serviteur et s'assit.
Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.
Alors il se mit à leur dire : *Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce
passage de l'Ecriture.*
Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration
devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. » (Marc 4, 16-22)



Cette « mise en scène » décrite en détail par l'évangéliste Marc, est liturgique. On y est... On voit faire Jésus... on le suit à la synagogue dans ses gestes : prendre le livre, le dérouler, le replier, le rendre. On sait ce qu'il lit, on le voit, on l'écoute... Telle est la Liturgie de la Parole de nos frères Juifs à la synagogue, comme chez nous les chrétiens à l'église ou au temple. C'est la même « mise en scène » : un chrétien quitte sa place, se lève, monte à l'ambon, ouvre le lectionnaire, lit un texte biblique, referme le livre, retourne à sa place et s'assied.

N'y a-t-il pas aussi une « mise en scène » semblable quand nous venons à la bibliothèque emprunter un livre : on quitte son « chez soi », on vient à la bibliothèque, on cherche et on choisit un livre. Puis on s'installe chez soi pour lire. Il y a quelque chose de liturgique au sens étymologique : une action (urgie) accomplie par chacun de nous.

Réfléchissez un instant : ce n'est pas rien de prendre un livre, de l'ouvrir, de le lire, puis de le refermer... Pensez à l'importance de « lire » et du « livre » – du choix et de la lecture que vous en faites, page après page, « déroulant » comme un rouleau de la Torah une histoire qui n'est pas vôtre mais que vous recevez et qui vous rejoint « aujourd'hui », qui vous parle, qui entre dans votre vie, votre imaginaire, votre intelligence. Puis, comme Jésus, vous refermez le livre, vous le rangez, avant de vous « asseoir » intérieurement puis réfléchir, méditer à partir d'une histoire qui ne peut vous laisser indifférent, avec « des paroles pleines de grâce qui sortent » de la plume d'un auteur que vous découvrez ou connaissez. Puis vous le ramenez à la bibliothèque pour que d'autres en profitent. Et s'il vous vient l'idée d'en parler autour de vous, vous convaincrez peut-être vos amis à le lire à leur tour, avec la même curiosité et peut-être la même « admiration ». De là, la transmission, le passage, la coutume qui s'installe... jusqu'à réaliser que « L'Esprit du Seigneur est sur vous » !

Ne manquez pas ce rendez-vous dans votre « Nazareth », là où vous vivez, là où vous avez été élevé, où vous avez grandi, et selon la coutume, entrez dans votre « synagogue-église intérieure » et lisez. Le 17 juillet dernier, la pape François a écrit une *Lettre sur le rôle de la littérature* où il parle « de l'importance de la lecture de romans et de poèmes dans le parcours de maturation personnelle ». Et il ajoute : « *Dans la lecture, le lecteur s'enrichit de ce qu'il reçoit de l'auteur, mais cela lui permet en même temps de faire fleurir la richesse de sa propre personne, de sorte que chaque nouvelle œuvre qu'il lit renouvelle et élargit son univers personnel.* » Jésus ne s'est-il pas enrichi lui-même en lisant le prophète Isaïe, au moment même où commençait sa mission ?

Père Jean PHILIBERT



Cette “WEB PROGRESSIVE APPLICATION” en cours d’élaboration, optimisée pour les supports mobiles (smartphone, tablette etc.)

invite le grand public à découvrir comment le texte biblique :

- s’inscrit dans un contexte historique, géographique ou archéologique, depuis les antiques royaumes de Juda et d’Israël méditant sur leurs origines ;
- a été compris par des siècles de transmission en occident ;
- est chanté dans les grandes liturgies juives et chrétiennes ;
- a inspiré peintres, compositeurs, cinéastes ou chorégraphes ;
- et résonne encore dans la culture pop et jusque dans le rap d’aujourd’hui...

La Bible en ses Traditions commence ici le « musée imaginaire » auquel André Malraux ne pouvait que rêver avant l’invention d’internet : on y redécouvre, au fil des Ecritures, avec quelle exubérance elles n’ont jamais cessé de féconder la grande culture de notre civilisation.

GROUPE DE LECTURE DE LA BIBLE EN CONTINU

Le groupe a repris les rencontres le vendredi 4 octobre. Nous avons décidé de nous retrouver 2 fois par mois : le 1^{er} et le 3^e vendredi de chaque mois, de 10 h à 11 h 30. Le mois de novembre échappera à cette règle car le 1^{er} novembre (fête de Toussaint) est un vendredi...

Nous poursuivons la lecture de 2^e Livre des Rois qui nous fera découvrir les notices des rois d’Israël et de Juda, jusqu’à l’exil à Babylone.

Les rencontres ont lieu à la bibliothèque diocésaine (31 rue Paul Manivet – Avignon) au 2^e étage de la maison diocésaine. Toute personne intéressée est la bienvenue et il est possible de prendre le train en marche.

Ci-joint un extrait du livre de Jean-Louis SKA : *Le livre scellé et le livre ouvert*, page 35 :

« L’auteur d’un texte n’est pas un boulanger qui fournit à la requête de ses clients du pain frais, tiède, savoureux et surtout déjà prêt pour la consommation. Le texte fournit plutôt à ses lecteurs tous les ingrédients pour préparer son pain et c’est au lecteur de malaxer la pâte, de la faire lever et de la faire cuire de façon adéquate. »

À bientôt pour de riches échanges.
Nady CABANE

VENTE DE LIVRES D’OCCASION

L’idée nous est venue de vous proposer une vente de livres d’occasion à l’approche des fêtes de Noël pour faire plaisir ou se faire plaisir... Nous vous invitons donc à la Maison diocésaine (31 rue Paul Manivet) le :

SAMEDI 23 NOVEMBRE, DE 9 H 30 À 12 H 30

Nous comptons sur vous pour alerter vos proches, vos voisins, les bibliophiles et collectionneurs, car de belles collections seront mises en vente à un prix plus que raisonnable ! A noter dès maintenant cette date sur vos agendas !

Une 2^e Journée de vente de livres d’occasion aura lieu en fin d’année, le **SAMEDI 14 JUIN 2025, de 9 h 30 à 16 h 30**, toujours à la Maison diocésaine... Vous pouvez déjà retenir cette date... Nous aurons l’occasion de vous en reparler dans les prochains Bulletins.

GROUPE « LIRE & ECHANGER »

La première rencontre du groupe « Lire & Echanger » se déroulera à la Maison diocésaine (31 rue Paul Manivet) le **Vendredi 15 novembre, de 18 h à 19 h 30**.

Beaucoup connaissent Marie Balmory, psychanalyste et « exploratrice » de la Bible, qui a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels *Le Sacrifice interdit*, *La Divine Origine*, *Le Moine et la Psychanalyste*... Son dernier ouvrage fera l’objet de notre prochain échange :

**CE LIEU EN NOUS QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS.
A LA RECHERCHE DU ROYAUME**

Editions Albin Michel en 2024 (19,90 €).

Plusieurs lectures sont rassemblées dans cet ouvrage. Ce qui est recherché, c’est – au-delà du monde – l’ouverture au Royaume dont Dieu ne serait pas « le Tout-Puissant », mais « notre Père ». Jésus, le « Fils » nous indique le chemin d’un nouvel engendrement qui nous sauve de tout savoir sur nous-mêmes et fait de nous, les uns pour les autres, des inconnus... et des frères.

Rappelons la règle du jeu : Chacun lit le livre avant la rencontre ; puis le jour de la rencontre, un animateur permet à chacun de s’exprimer, non sans avoir auparavant indiqué une méthodologie pour une relecture fluide et riche grâce à l’apport de tous.

RENTREE DES BENEVOLES DE LA BIBLIOTHEQUE

Le Lundi 2 septembre, les bénévoles de la bibliothèque diocésaine *Christian Chessel* se sont retrouvés au monastère saint Claire de Montfavet pour une belle et fructueuse Journée de rentrée.

Après la célébration de la messe, nous avons réfléchi et travaillé avec Aurélie TESTENIERE (déléguée épiscopale à la communication) sur la thématique : **Communication et Information**. Il s’agissait pour nous de trouver les moyens et les formes pour mieux

faire connaître la bibliothèque et ses activités multiformes, dans le diocèse et au-delà.

L'après-midi fut consacrée à divers sujets concrets :

- le devenir des livres d'occasion ;
 - les abonnements aux revues ;
 - la réorganisation des trois Espaces de la bibliothèque : Livres, Revues Provence ;
- D'autres informations ont été communiquées en fin d'après-midi, marquant la vitalité de la bibliothèque.

A noter l'objectif principal de l'année 2025 : Notre participation aux **JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE**. Notre bibliothèque « ecclésiastique » est un vrai lieu patrimonial et culturel de la ville d'Avignon, un « écrin » vivant, œcuménique, religieux, riche de son « fond anciens », de son Espace spécifique « Provence », disposant de nombreux ouvrages à thématique interreligieuse et œcuménique.

Enfin, faisant suite à la Lettre pastorale de 2022 de notre évêque, Mgr François Fonlupt, nous serons quelques-uns à venir lui présenter nos réponses propres en mettant en avant les trois centres d'intérêts promus dans sa Lettre :

1. **Scruter les signes des temps** : le patrimoine ;
2. **Revenir aux fondamentaux** : formation et intelligence de la foi ;
3. **Interroger notre manière de vivre en Eglise** : s'ouvrir et développer la bibliothèque.

ANNEE JUBILAIRE 2025 : TEMOINS DE L'ESPERANCE

Le pape François a publié le 9 mai 2024 la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'Année 2025 intitulée *L'espérance ne déçoit pas (Spes non confundit)*. Ce court texte est disponible à la bibliothèque diocésaine.

Cette Année Sainte 2025 est à vivre en continuité avec les deux Années saintes précédentes : celle de l'An 2000 et l'Année de la miséricorde de 2015.

A Rome, les Portes saintes seront ouvertes dans les quatre basiliques majeures (Saint-Pierre, Saint Jean de Latran, Sainte Marie-Majeure, Saint Paul-hors-les murs), entre le 24 décembre et le 5 janvier, et seront fermées fin décembre 2025.

Dans le diocèse, l'ouverture de l'Année sainte aura lieu à la cathédrale le **Dimanche 29 décembre 2024** et s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025.

« *Que l'Année Sainte soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus « Porte du salut et notre espérance* ».

DÉCÈS DU DOCTEUR JEAN ARLAUD

Début septembre, le docteur Jean ARLAUD, qui fut très longtemps bénévole de la Bibliothèque diocésaine – ainsi que son épouse Anne-Marie – est décédé à Avignon. Bon nombre d'entre nous ont participé à ses obsèques célébrées le 9 septembre par le Père Pierre AVERAN à la collégiale Saint-Didier. Voici l'homélie qui a mis en avant les nombreuses qualités humaines et chrétiennes de Jean ARLAUD :

« Avec la mort du Docteur Jean ARLAUD, c'est une belle figure de notre Cité et de notre Eglise, qui disparaît, et qui nous rassemble très nombreux en ce jour pour lui rendre hommage et rendre grâce à Dieu pour cette belle vie d'homme et de croyant, qui vient de s'achever sur la terre.

En effet comment ne pas rendre grâce à Dieu pour toutes les riches qualités humaines que notre frère Jean avait héritées en partie de ses parents, mais qu'ils avaient su largement développer et cultiver : sa belle intelligence, sa délicatesse de sentiments, sa finesse, sa générosité, sa distinction, y compris dans la manière de se vêtir, sa rigueur dans la pratique de sa profession, unie à une extrême compétence, la simplicité dans ses relations, sa droiture morale, son ouverture d'esprit, son sens de l'humour. Tant et tant de qualités qu'on ne finirait pas d'énumérer et qu'une de ses anciennes assistantes résume ainsi : un modèle d'humanité. Comme elle a raison !

Mais, ce qui couronne le tout, c'est son très grand souci de mettre tous ces dons au service des autres, car l'amour était pour lui la vertu essentielle dans la vie d'un homme. Ce n'est pas pour rien qu'il avait choisi lui-même pour ses funérailles la lecture de l'évangile de saint Jean, que nous venons d'entendre, où Jésus répète plusieurs fois : « *ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* ».

Et ce n'était pas pour notre ami qu'une formule pieuse, car toute sa vie il s'est efforcé, avec toujours beaucoup de discrétion de mettre en pratique ce commandement de l'amour, dont la source, comme nous l'a rappelé la première lecture, est l'amour même de Dieu, notre Père des cieux. Chez le Dr ARLAUD, le commandement de l'amour, c'était en priorité le dévouement indéfectible, empreint de beaucoup de tact et de délicatesse, pour son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et sa sœur, sans parler de sa vénération pour ses parents.

Ce commandement de l'amour, ce fut surtout toute sa vie son extrême empathie pour ses patients, qu'il traitait avec un infini respect et une grande compétence. C'est cette extrême attention à ses malades qui l'avait déterminé à fonder, entre autres, le service HAD et SIAD pour Avignon et la région. C'était également son souci de travailler en bonne

intelligence et en étroite collaboration avec tous les soignants de son service et des autres services. A l'hôpital, disait un de ses collègues, il faisait l'unanimité. C'est pourquoi il avait été désigné pour être le fondateur du comité d'éthique de l'hôpital d'Avignon.

Comment ne pas évoquer encore son sens de l'amitié et de l'accueil, dont j'ai été l'heureux bénéficiaire avec d'autres. Combien il aimait recevoir ses amis à sa table en préparant pour eux de succulentes agapes, dont il avait le secret.

D'autre part il s'était investi dans de multiples associations, qu'il serait trop long de citer, dont la Ligue contre le Cancer.

Il faut ajouter aussi son intérêt pour le patrimoine de la ville, pour le festival, pour les livres, en particulier les livres d'arts et d'histoire, ce qui l'avait amené à travailler avec son épouse pendant près de vingt années à la remise sur pied et à la réouverture de la bibliothèque du diocèse d'Avignon, sans compter son goût et son attrait pour la nature, spécialement pour les animaux et principalement pour les insectes. C'était un entomologiste passionné.

Mais je ne peux achever cette longue liste, qui pourrait ne pas avoir de fin, sans parler de son invincible courage durant sa maladie. Dès le départ il avait diagnostiqué que son mal était très grave. Il l'a assumé avec une grande lucidité, tout en ayant l'humilité de confesser parfois son angoisse face à son ultime et inéluctable dénouement.

Oui, quelle belle vie d'homme et de médecin. Mais comment ne pas évoquer inséparablement sa foi de chrétien, qu'il a pratiquée avec une grande fidélité jusqu'au bout, mais aussi avec beaucoup de pudeur, sans doute par respect pour les autres croyants et les non-croyants. Cette foi, il avait également le souci de de l'approfondir. A ce propos qu'il me soit permis d'évoquer ces riches échanges, auxquels j'ai eu le privilège de participer, au cours desquels il avait la simplicité de poser ses questions et d'exprimer ses doutes en présence de son épouse et d'un de leurs amis. Oh ! cela ne l'empêchait pas d'être extrêmement lucide sur les travers et même les fautes de l'Eglise, en particulier sur les contre-témoignages des clercs. Mais il n'a jamais cessé de traiter ces derniers avec respect et considération. Ainsi je fus toujours pour lui « le Père Averan », même si moi-même je me permettais de l'appeler souvent par son prénom.

Peut-être certains d'entre vous trouveront-ils cet hommage démesuré, car notre ami n'était pas un saint et il le savait bien. Mais comment ne pas rendre grâce à Dieu en reconnaissant la beauté et la grandeur de cette existence d'homme et de croyant ?

En guise de merci à celui que j'appelais familièrement « cher Docteur », en particulier durant sa maladie – et pour conclure – qu'il me soit permis de citer quelques extraits d'un bel ouvrage de François Cheng, écrivain et poète, intitulé « *Cinq méditations sur la mort, autrement dit sur la vie* ». Vous entendez bien : « Cinq méditations sur la mort, autrement dit sur la vie » :

**« La mort n'est point notre issue
Car plus grand que nous est notre désir,
lequel rejoint Celui du Commencement,
Désir de vie.**

**La mort n'est point notre issue
Mais elle rend unique tout d'ici :
Ces rosées qui ouvrent les fleurs du jour,
Ce coup de soleil qui sublime le paysage,
Cette fulgurance d'un regard croisé,
Et la flamboyance d'un automne tardif,
Ce parfum qui assaille et qui passe, insaisi,
Ces murmures qui ressuscitent les mots natifs,
Ces heurs irradiés de vivats, d'alléluias,
Ces heures envahies de silence, d'absence,
Cette soif qui jamais ne sera étanchée,
Et la faim qui n'a pour terme que l'infini...
Fidèle compagne, la mort nous contraint**

**À creuser sans cesse en nous
Pour y loger songe et mémoire,
À creuser toujours en nous
Le tunnel qui mène à l'air libre.**

**La mort n'est point notre issue
Posant la limite,
Elle nous signifie l'extrême
Exigence de la Vie,
Celle qui donne, élève,
Déborde et dépasse. »**

PERMANENCES A LA BIBLIOTHEQUE NOUVEAUTÉ : ATTENTION !

Mercredi, Jeudi & Vendredi : 14 h 30 à 16 h 30

*Sauf pendant les vacances scolaires, les jours fériés,
et le Vendredi saint.*

Cotisation annuelle

Adulte : **10 €** — étudiants : **5 €**

Durée des prêts (livres et revues) : 1 mois maximum et 3 ouvrages empruntés à la fois.

Les revues sont disponibles, sauf le dernier numéro paru.

Parking – Accessibilité

Les automobilistes ont à leur disposition le parking de la Maison diocésaine. La bibliothèque est située au 2^e étage, accessible par ascenseur. (*Suivre l'infographie*).